bien que le nombre de la population carnivore du pays n'ait pas beaucoup augmenté. On a tué un très grand nombre de veaux.

Après la guerre, non sculement l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Belgique, mais tous les pays de l'Europe manqueront de bêtes à cornes et autres. En conséquence, la demande sera phénoménale et les prix seront tellement élevés que personne n'en a même une idée.''

LA QUESTION DU CAMIONNAGE

Au cours de la récente convent on des Marchands-Détaillants qui se t.nt le mois dernier au Windsor, à Montréal, la question du camionnage fut longuement discutée, car c'est un point qui concerne aussi bien les manufacturiers et les marchands de gros que les détaillants.

Il fut expliqué par le commerce de gros que le bui d'avoir les chemins de fer collecter le camionnage par les compagnies de camionnage était, autant que possible, d'en égaliser le coût dans tout le Canada pour le commerce de détail qui s'objectait d'avoir à payer le camionnage des deux côtés.

Il fut aussi reconnu qu'un grand nombre de marchands-détaillants ne payaient pas de camionnage parce qu'ils faisaient leurs achats sous la condition que les marchands de gros ou manufacturiers en prendraient charge et comme ces exemptions furent acceptées par beaucoup de fourniseurs, l'Association des Marchands-Détaillants voit de ce fait la question se compliquer encore dayantage.

Il fut aussi souligné par le commerce de détail que les maisons de gros livraient des marchandises aux magasins de détail dans les grandes villes, à des distances beaucoup plus éloignées que les dépôts de chem'ns de fer et ne leur chargeaient rien pour de telles livraisons, tandis que les marchands demeurant dans les villes étaient obligés de payer le camionnage, non seulement de l'entrepôt du marchand de gros au dépôt. mais aussi du dépôt au magasin du marchand en ville. Les marchands considérant cela comme une injustice. prétendent que dans la livraison des marchandises par le commerce de détail à leurs clients, ils ne devraient en aucun cas, charger le coût de la livraison à leurs cl'ents comme une somme séparée. Ils préfèrent entrer le coût de la livraison dans leurs charges et ils considérent qu'un tel arrangement devrait être fait par le commerce de gros avec le commerce de détail.

Après une longue discussion, il fut résolu que le sujet étant d'une importance telle et couvrant tout le commerce du Canada, la question devrait être traitée par un comité spécial conjoint représentant les commerces de gros et de détail et les manufacturiers.

PERTES ENORMES DANS L'INDUSTRIE DE CONSERVE DU HOMARD

L'industrie du homard, telle que exploitée à présent, n'utilise que 20 pour cent de la matière brute; telle est l'estimation d'un fabricant de conserve de homards de la Nouvelle-Ecosse. L'emballage moyen d'une saison de 160,000 caisses demande 25.500.000 livres de homards, dont 6.500,000 livres seulement sont mises en conserve. Le reste est perdu bien qu'il soit possible de convertir les rebuts en un engrais précieux.

UN NOUVEAU DEPARTEMENT DE BRANDRAM-HENDERSON



Se rendant compte du bel avenir qui s'offre à l'industrie de la construction navas le au Canada. Brandram - Henderson, Ltd. manufacturiers de peintures et vernis, ont organisé un nouveau département dans leur commerce. qu'ils ont dénommé : ''Département des Spécialités de Marine."

Un des premiers efforts de Brandram - Henderson, Ltd, s'est manifesté par la manufacture de peintures, c o m p o s i t i ons, émails et vernis p o u r convenir

spécialement aux travaux de marine. Les peintures de marine "Anchor" furent parmi leurs premiers produits de cette sorte et les ventes de ces produits dans toutes les parties du Dominion seront dirigées à présent, par le nouveau département.

M. James-G. Lorriman a été nommé gérant de ce Département des spécialités navales, avec ses bureaux principaux. à Montréal, M. Lorriman était depuis quatre ans, gérant des ventes et de la publicité de la Metal Shingle & Siding Co., Preston, Ont., et était depuis neuf ans, en rapport avec la McLean Publishing Co., à ses bureaux de Montréal et de Toronto. Il fut gérant de "Hardware & Metal" pendant les six dernières années.

Ce nouveau département marque un pas de plus dans le progrès de Brandram-Henderson, Ltd. qui. à l'origine ne couvraient que les Provinces Maritimes et sont à l'heure présente, représentés par des usines et des entrepôts dans presque toutes les villes importantes du Canada.

LA "SEMAINE DES PRODUITS NATIONAUX"

Il y ent de se constituer à Berne une Association intitulée Verband "Schweizer Woche" (Union de la Semaine Suisse). Cette Association, qui groupe les représentants des principales organisations industrielles et commerciales helvétiques, a pour but d'aider au développement de l'industrie nationale en organisant, périodiquement, des "Semaines Suisses", c'est-à-dire des semaines pendant lesquelles les commerçants détaillants de toute la Suisse n'offriront au public—(autant que possible) — que des produits de l'industrie nationale. Cela permettra aux producteurs de faire connaître toute l'étendue de leur capacité de production de prouver aux consommateurs que, dans des milliers de cas. l'industrie nationale peut leur fournir dans des conditions aussi, sinon plus avantageuses, tous les articles qu'ils achètent habituellement à l'étranger.